

Le Précis de l'affaire Dreyfus, bréviaire anti-dreyfusard

28 octobre 2011, par Jean Stouff

Tout le monde sait ou devrait savoir ce que vaut un livre comme *Les Protocoles des Sages de Sion* : un faux créé de toute pièce par l'Okhrana, la police secrète tsariste. Dès 1939, Henri Rollin, membre du deuxième bureau français, a montré dans *L'Apocalypse de notre temps* (réédité aux Éditions Allia en 1991 et en 2005) le processus de création et d'utilisation de ce texte par les pro-tsaristes, puis les fascistes, nazis et autres courants d'extrême-droite. En 1992, un historien en littérature russe, Mikhaïl Lépekhine a découvert le nom du faussaire grâce à l'ouverture des archives soviétiques. Ces faits sont connus ou devraient l'être de tous. J'y reviendrai peut-être dans une autre chronique.

Par contre, il n'est pas dit qu'en dehors des spécialistes et d'une certaine droite, beaucoup de gens aient entendus parler du *Précis de l'Affaire Dreyfus* de Henri Dutrait-Crozon. Moi-même, je ne l'ai découvert que par hasard, parmi les liens du site d'un dessinateur lié à l'extrême-droite⁽¹⁾. Cet ouvrage est pourtant à l'affaire Dreyfus ce que les écrits de Faurisson et autres révisionnistes sont au génocide juif. Paru en 1909, il a servi de référence au courant anti-dreyfusard jusqu'à aujourd'hui. N'est-il pas cité en termes élogieux sur un certain nombre de sites et blogs au contenu douteux ?

Mais je préfère laisser s'exprimer Pierre Vidal-Naquet qui, dans « *Mes affaires Dreyfus* » dépeint ainsi ce bréviaire anti-dreyfusard :

Dans la littérature antidreyfusarde, il existe, à côté des pamphlets enflammés de Barrès ou des érucations folles de Drumont, voire du premier livre de Georges Bernanos, *La Grande peur des bien-pensants*, avec son exaltation des démonstrations démentes de Bertillon, un livre qui a éduqué une génération d'hommes et de femmes d'Action française, c'est le *Précis de l'affaire Dreyfus* signé Henri Dutrait-Crozon, pseudonyme de deux officiers d'Action française, les colonels Frédéric Delebecque et Georges Larpent. (Delebecque a fait souche d'une lignée d'Action française, dont l'un enseigna le grec à la Faculté des lettres d'Aix ; j'ai eu un camarade issu de cette lignée en khâgne à Henri-IV.) Le premier travail de ces deux « savants » a été publié en 1905 : *Joseph Reinach historien. Révision de l'histoire de l'affaire Dreyfus*, avec une préface de Charles Maurras – vous savez que Maurras s'écria lorsqu'il s'entendit condamner en 1945 : « C'est la revanche de Dreyfus. » Certains de ses disciples s'étaient cependant engagés dans la Résistance.

On peut dire de l'Action française qu'elle est littéralement née d'un mensonge, la culpabilité de Dreyfus, et de l'exaltation d'un faux, le faux Henry. Après leur livre de 1905, les Dutrait-Crozon publieront donc en 1909 leur *Précis de l'affaire Dreyfus*, qui fut réédité en 1924, édition dite définitive, puis en 1938. J'ai longtemps possédé un exemplaire de cette dernière édition qui, comme me l'a fait remarquer François Hartog, se présente comme un *Lehrbuch* allemand, avec la table des matières au début. Il a été mis à jour après la publication des Carnets de Schwartzkoppen (l'attaché militaire allemand à Paris), parus après sa mort et relatant les visites qu'il reçut d'Esterhazy (tout cela est aujourd'hui archiconnu, grâce notamment aux travaux de Marcel Thomas).

Nos hommes d'Action française écrivaient : « Mais que vaut ce témoignage, c'est ce que bien peu de gens se sont donné la peine de rechercher. » Et naturellement, à

leurs yeux, ce témoignage ne vaut rien. Grâce aux enfants de Madeleine Rebérioux, je possède maintenant l'édition de 1924, dite définitive. On y lit par exemple ceci, page 47, à propos de l'état d'esprit de la défense de Dreyfus après la dégradation : « On cherchait déjà un agent pour trouver quelqu'un à substituer au condamné. » Si on se reporte à la référence, on verra que Dreyfus et les siens demandaient en réalité que l'on cherche le vrai coupable. Esterhazy sera défini par les Dutrait-Crozon comme l'homme de paille des Juifs ayant imité l'écriture de Dreyfus... Tout cela a quelque chose de vertigineux et qui continue à me frapper de stupeur.

Voir aussi :

Pierre Vidal-Naquet, « Dreyfus dans l'Affaire et dans l'histoire », in *Cinq années de ma vie*, Paris, Maspero/LaDécouverte, 1994, p.5-45.

Pierre Vidal-Naquet. *Les Assassins de la mémoire*, Paris, Le Seuil, 1995, p.77-78.

Vincent Duclert « L'affaire Dreyfus : de l'affrontement des mémoires à la reconnaissance de l'histoire », in *Les guerres de mémoires*, La Découverte, 2008, p. 71-82. Accessible sur Cairn. Voici l'extrait concernant le *Précis* :

Les propagandistes de l'Action française multipliaient les brochures et les essais visant à imposer dans l'opinion l'idée d'un complot juif contre la France et ruinant la vérité sur la culpabilité de l'état-major et l'innocence de Dreyfus. En 1909 parut un ouvrage imposant, *Précis de l'Affaire Dreyfus*[5] dont les méthodes annonçaient celles des négationnistes après la Seconde Guerre mondiale.

Publiant sous le pseudonyme d'Henri Dutrait-Crozon, les anciens colonels Georges Larpent et Frédéric Delebecque multiplièrent les mises en cause des magistrats, des défenseurs juifs de Dreyfus, dont l'avocat et député Joseph Reinach[6] et de Dreyfus lui-même. Sous un aspect de neutralité documentaire, ils transformaient en preuves incontestables des allégations produites par les pires ennemis d'Alfred Dreyfus sous le simple prétexte qu'elles avaient, par exemple, été produites en justice

[5] *Précis de l'Affaire Dreyfus*, Nouvelle Librairie Nationale, Paris, 1909 (édition augmentée d'un répertoire analytique, à la Nouvelle Librairie Nationale, 1924 ; nouvelle édition en 1938 et en 1987 sous la forme d'un fac-similé de l'édition de 1938).

[6] H. Dutrait-Crozon, *Joseph Reinach historien, révision de l'histoire de l'Affaire Dreyfus (tome 1, Le Procès de 1894 ; tome 2, Esterhazy)* (préface de Charles Maurras), A. Savaète, Paris, 1905.

Editions du *Précis de l'Affaire Dreyfus* accessibles en ligne⁽²⁾ :

1909 : pas trouvée

1924 : Scrib.com ; Calameo.

(1) Il s'agit de Konk. N'allez pas en déduire je ne sais quoi sur mes propres orientations politiques, simplement, je m'informe et pour cela, toutes les sources sont bonnes pour peu qu'on les passent au crible de la critique et qu'on sache d'où elles viennent. D'où parles-tu, camarade ? Ma foi, je ne sais plus trop, mais je sais fort bien d'où je ne parle pas...

(2) Il existe un ouvrage intitulé *Précis de l'affaire Dreyfus: lettre à un ami que ne sait pas*, d'un docteur Oyon, avec une préface d'Anatole France, paru en 1903 et disponible sur Archive.org. Ce texte, n'a rien à voir avec le livre du soi-disant Henri Dutrait-Crozon. Réédition : Joseph Berny ,M. le docteur Oyon, *L'affaire Dreyfus 1894*, Paris, La Libre pensée,1994, numéro spécial de *L'idée libre*, comprend : le synopsis de 'l'affaire Dreyfus' et, à la suite le texte de : 'Précis de l'affaire Dreyfus' du docteur Oyon. Un autre ouvrage sur l'Affaire contient le mot "précis" : *L'affaire*

Dreyfus et ses ressorts secrets : précis historique de Paschal Grousset paru en 1898 et disponible sur Gallica. Lui non plus n'a rien à voir avec les anti-dreyfusards.